

Brèves de Normandie N°54 (Mai 2006)

Normand.e.s : nous sommes tous des Moulinex.

Aujourd'hui en France du Mercredi 5 Avril 2006.

«Basse-Normandie» : Fuite de cerveaux. La Basse-Normandie est la région qui perd le plus de jeunes diplômés, avec plus de 150 départs par an pour 10.000 habitants. L'une des explications tient dans le manque de formations...les jeunes partent étudier ailleurs. Autre raison le potentiel d'emplois qualifiés est trop faible. Les diplômés bas-normands (sic) vont trouver principalement l'emploi en Ile-de-France, Bretagne et dans les Pays de Loire.

Paris-Normandie du 31 Octobre 2005.

(malheureusement toujours d'actualité).

«Illettrisme, la région livre bataille».

Les chiffres nationaux ont de quoi surprendre. Inquiéter même. Pour un pays dit «développé», la France compte 2.300.000 personnes en grandes difficultés de lecture et d'écriture. Soit 9% de la population.

Des chiffres encore plus importants en Haute-Normandie, troisième région la plus touchée derrière la Picardie et le Nord-Pas-de-Calais.

Avec 10% de sa population et 11% des jeunes accueillis à la journée d'appel et de préparation à la défense qui ne maîtrisent pas les savoirs de bases, la région fait figure de mauvais élève. Paradoxalement, elle est aussi celle où les structures d'accueil sont les plus développées...la région s'est lancée depuis presque 20 ans dans la mise en place de structures susceptibles d'endiguer le problème.

Conclusion :

Voilà au moins un domaine (l'illettrisme) dans lequel les habitants de la région administrative haute-Normandie sont placés par les responsables dans le peloton de tête des régions de France.

C'est un constat d'échec pour l'éducation nationale et les enseignants en Normandie dont sont victimes les enfants. Ils devraient être tenus à une obligation de résultat avec sanctions en cas de non réussite.

Les structures mises en place pour pallier à leurs carences prouvent leur inefficacité depuis 20 ans : bravo les résultats !

Comment voulez-vous que dans ses conditions les jeunes soient armés pour trouver du travail !

Il est TRES GRAVE pour des responsables politiques et administratifs, au demeurant pour deux d'entre eux enseignants et présidents de régions, de faire croire qu'ils sont compétents et de persister dans leurs erreurs pour des raisons la plupart du temps personnelles ou idéologiques.

Ils sont les principaux responsables de la désespérance de la jeunesse.

Paris-Normandie du 15 février 2005.

Université de Rouen : le palmarès qui fait mal.

L'université rouennaise a bien du mal à se distinguer dans le palmarès des facultés offrant les meilleures chances de réussite au DEUG.

«La fac de Rouen, 53ème sur 56 pour sa filière droit par exemple.» Même les avocats ne semblent plus beaucoup croire en la compétence de l'enseignement en Normandie puis qu'ils délocalisent leurs centres de formation professionnel, qui à Rennes, qui à Lille !

Si les entrepreneurs normands prennent exemple sur certaines pratiques de leurs conseils le tissu social et économique de Normandie continuera à se déliter au profit des régions environnantes qui n'osent croire à la facilité avec laquelle ils dépècent impunément la Normandie de ses emplois donc de ses forces vives.

Quant à leur compétence pour développer socialement et économiquement la NORMANDIE, en raisonnant à l'aune des résultats scolaires, j'aime mieux ne pas y penser. Pauvres enfants de Normandie.

Chaque jour depuis trente ans nous constatons que la volonté de destruction du tissu social et économique normand par les politiques et administratifs porte ses fruits non seulement par l'absence de créations mais encore par les délocalisations incessantes notamment vers Lille, Rennes, Nantes ou autres régions !

Derniers exemples :

Vous avez reçu votre tiers provisionnel. Où le payez-vous : à Rennes bien sûr .

Monsieur Fabius bénéficiaire d'une retraite (certainement bien méritée) du Trésor ferait mieux de s'occuper de l'avenir des emplois normands plutôt que du destin de la France.

EDF Gaz de France Distribution Normandie Rouen. Où est le centre de paiement : à Lille bien évidemment ! C'est non seulement du mépris à l'égard de la compétence des salarié.e.s normand.e.s mais encore de la provocation !

Ne mettons quand même pas tous les politiques dans le même bain ! Il en existe de courageux ! Malheureusement ils ne sont pas normands !

*Le Monde du 15 Avril : **Grève de la faim depuis plus d'un mois !***

Le député Lassalle a été hospitalisé d'urgence.

De quoi s'agissait-il ? Une usine de sa circonscription devait être délocalisée à quelques dizaines de kilomètres

(Pas en Chine ! ou à l'étranger...).

Pour éviter la délocalisation-ci le député a entrepris une grève de la faim.

Résultat : le chef de l'Etat lui a dit s'être saisi « personnellement » du dossier !

Le ministre de l'intérieur a adressé un courrier au PDG du groupe concerné l'assurant de « la disponibilité totale de ses services... »

Le Premier ministre a rendu visite à M.Lassalle et a demandé «que soit engagée sans délai une étude sur les modalités d'installation d'une nouvelle unité de production à Accous» !

Quant à l'emploi en Normandie, aux destructions, aux délocalisations incessantes des services, usines, directions supra-régionales, administrations (exemple Trésor par M. Fabius) et autres services ou associations (ex APEC) non seulement ils s'en « foutent tous», les laissent faire dans la plus grande indifférence des souffrances morales et matérielles des populations mais encore ils les décident, les organisent ou les laissent faire sans broncher !

Il est vrai que si les députés ou sénateurs normands avaient le courage de faire la grève de la faim à chaque délocalisation hors de Normandie, ils seraient tous à l'hôpital depuis belle lurette !

Heureusement le secteur dit « privé » mais qui travaille essentiellement pour payer le public essaie de faire évoluer positivement les choses.

« Le pain normand ne s'encroûte pas ».

« Le pain normand était un défi. C'est aujourd'hui un produit qui, en moins de dix ans, a acquis ses lettres de noblesse, au point d'être désormais considéré comme le fleuron des Défis ruraux.»

« Le nombre de boulangeries reste stable. Autour d'une centaine...En revanche, nous enregistrons une progression constante des quantités de farine commandées. Cette augmentation est de l'ordre de 5 à 10%... » souligne le président de l'association.

Le témoignage du meunier : « valoriser le terroir ».!

In Paris-Normandie du 6 Avril 2006.

« La châtaigne, reine de l'automne »

La commune de Catenay accueille la fête de la châtaigne. Une ode à ce fruit qui mélange savamment culinaire et culture. L'idée vise à retrouver «les traditions anciennes et le bon goût des saveurs oubliées». Cette manifestation propose une exposition sur «l'arbre à pain, et son fruit, Pain d'hier, fruit de demain» avec comme bouquet un concours de poèmes se rapportant à la châtaigne, au châtaignier et à Catenay.

Le créateur décide au surplus d'associer l'emblème du village à la bière. En 2003, cinquante kilos de fruit deviennent 1500 litres de bière inédite. Vingt pour cent d'orge maltée sont ainsi remplacée.

«Cette bière ambrée est à base de châtaigne et non aromatisée».

Northmen, tel est le nom de cette bière.

Un régal normand à consommer avec modération !

In Paris- Normandie du 27/10/2005.

L'Union Agricole du 15 Décembre 2005.

La rubrique vie pratique recouvre un article très technique sur la ration sèche ou demi-sèche à donner au bétail.

Dieu me garde de prendre part à ce débat qui dépasse très notablement mes compétences.

Ce que je retiens présente néanmoins un certain intérêt :

« ...est-ce l'intérêt de la filière lait normande de produire un maïs dans les mêmes conditions que les autres régions de France ou d'Europe alors qu'elle a une ressource fourragère, l'herbe (mal valorisée aujourd'hui) qui lui permet de se différencier. »

La Normandie peut produire un lait bien typé, avec une image positive aux yeux des consommateurs et qui permet d'avoir des produits laitiers de qualité avec des caractéristiques organoleptiques et nutritionnelles intéressantes. Aujourd'hui, toute une recherche est en cours en particulier en oméga 3.

Le même du 1^{er} Décembre.

Zoom : Aujourd'hui, la vitrine agricole de l'Orne brille par sa gastronomie, ses AOC laitières, cidricoles, par la qualité de ses productions et de ses producteurs.

Un département en charnière qui reste centré sur l'élevage. L'agro-alimentaire pèse 4500 emplois et l'agriculture représente 10.500 équivalents temps- plein.

Le secteur équin est au troisième rang français, de vastes forêts, des paysages variés et des lieux prestigieux comme le Haras du Pin mondialement connu font l'un des charmes de notre merveilleuse Normandie

Ces extraordinaires potentiels sont ils valorisés au mieux ? Certainement pas !

Selon un rapport de «L'institut Montaigne» intitulé «ambition pour l'agriculture, libertés pour les agriculteurs» il faut non seulement préserver l'agriculture mais encore et surtout **redonner impérativement au monde agricole l'envie d'ENTREPRENDRE »**

Y ajoutons, aux NORMAND.E.S tout simplement.

Dans ce schéma, du fait de la fabuleuse notoriété de la Normandie, de la qualité unique de ses produits, les productions de notre région devraient être les premières de France et dans les premiers rangs de celles d'Europe et même du monde !

Voilà certainement des approches pour des produits normands nouveaux qu'il faut développer non seulement nationalement mais encore internationalement : c'est le «Challenge» que doivent relever les Normand.e.s dans tous les domaines, pour l'avenir !

Encore faudrait que l'argent du peuple ne soit pas gaspillé dans la création et le fonctionnement de structures étatiques, politico-administratives pour la plupart inutiles qui détournent le flux d'argent vers des réseaux et destinataires économiquement improductifs.

Exemple : in Paris- Normandie du 20 Avril 2006.

Question à trois responsables : quelle est la plus belle réussite de votre communauté de commune ?

L'un député maire de Yerville, président de la com.com plateau de Caux : les ordures ménagères.

Le suivant, président d'une autre communauté de communes : la crèche.

Le troisième : la maison des services publics.

PAS UN SEUL NE PORTE INTERET ET N'EST COMPETENT POUR CREER DE L'EMPLOI

PRODUCTIF ET NON ASSISTE capable de valoriser, de vendre, d'exporter des créations et productions normandes.

Quant au quatrième et dernier, président de la com.com côte d'albâtre qui bénéficie d'une demie page de journal et qui éprouve le besoin de se justifier (pourquoi ?), intercommunalité à quoi ça sert ? : crèches, piscine, école de musique... une fois de plus des dépenses stériles en emplois industriels et/ou marchands !

Alors que tant de chômeurs attendent avec angoisse la sortie du tunnel chômage !

Que faut-il faire ?

Répetons une fois de plus !

Que toutes les collectivités Normandes consacrent dix pour cent de leur budget à la création de structures de recherche et de développement NORMANDES de droit privé et public, de soutiens pour l'emploi PRODUCTIF afin de valoriser les potentialités innombrables qui existent en NORMANDIE qui est l'une des plus riches régions d'Europe mais malheureusement handicapée malgré les efforts et les réussites réels de certains par une classe politico-administrative, insatiable de revenus et d'honneurs, pléthorique et incompétente à promouvoir un véritable projet de développement social et économique Normand.

Daniel Lemoine.